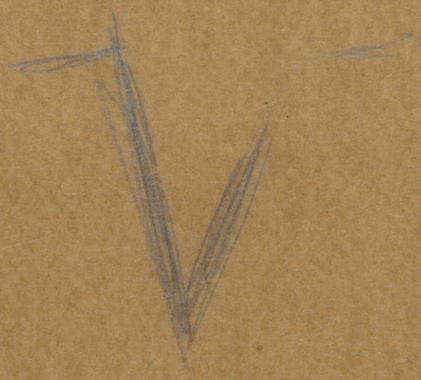

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Préface

Chapitre III Morphologie du mot

Phonèmes variables

- Je ne compare pas les onomatopées les unes aux autres

- Deux phonèmes variables sont comparables quand le sens des mots composés est le même, sinon ce n'est pas (= mais racine =)

- (et cependant ĭórâm ≠ jórâm alors que

ĭórang = jódrang

ĭóran = jóran

- Les variables sont les m̂ en indices vu finales mais ne se font

- les en m̂ temps : Kok Kóh, hoke mais pas hoh

tóng(ĭ)laih = kólaih, kólih

... n'en est sûr que

... d'eux,

... t évolué et

... ments polysyllabiques

... font les

... différentes

... articulations

... sons. tribus

... les prononciations

... chez la même

... où nous

sommes de reproduire avec l'alphabet latin (sauf à le compliquer énormément) les phonèmes balinais.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Chapitre II Morphologie du mot

§ 1 En général monosyllabique et invariable sous réserves

a) Syllabes

1/ Mots formés, par préfixes et infixes

2/ Mots que l'usage fait progressivement accoler (on n'en est sûr que

— parce que l'usage fait se contracter certains d'eux,

— parce que deux mots poly. de même racine ont évolué et pris sens différent (mŏ̱nól, tóp̱ól)

3/ Mots dits balinar ou d'emprunt étranger originairement polysyllabiques

b) Variables

1° Variants A) Les vraies variantes sont les prononciations systématiquement différentes des sons aussi bien que des articulations d'un même mot dans des sons tribus différentes

B) Les fausses variantes sont les prononciations accidentellement différentes, parfois chez la même personne dues à l'impossibilité où nous sommes de reproduire avec l'alphabet latin (sauf à le compliquer énormément) les phonèmes balinar.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2° Variables

A) Certains déterminants et qualificatifs descriptifs sont systématiquement variables

B) Quelques très rares mots sont exceptionnellement variables, leur sens étant modifié ou non

miñ, môñ

? { tih tôht
kân kokân

veau boh vache bôh

escargot petit kódĕ gros kódŏ

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

§ II a) Rien n'indique dans le mot (racine ou terminaison) le rôle qu'il joue dans la phrase

Certains mots jouent plusieurs rôles ; seul le contexte l'indique

Iñ póm hnam iñ

Hăp tóluh yŏk habĕn, hloi habĕn pólóng

rôle du mot

b) Pas de rapprochement possible entre des mots peu différents ; mais cependant on note

dr être humain adro, adruh adrek

dranglo drakan

Kódrang, Kódri

u, w mouvement circulaire wing, wil, duiñ

lăp à peine suffisant, lap plus que suffisant

bĕt fixer obliquement, bet donner un coup de lame

Mais les exemples contraires sont infiniment nombreux

hól emoussé hól bondir de joie

mǎng nuit mǎng porte māng : bâtonner

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

a) on forme le plus généralement un mot nouveau en partant d'un autre par l'emploi de préfixes et d'infixes

Préfixe pó- = bó transforme un mot de sens statique ou passif en un mot de sens dynamique ou actif et inversement

dět	prendre	pódět	pressé, comprimé
zē	donner un son	pózē	faire rendre un son
zàng	lueur	pózàng	illuminer
mǐt	être en colère	pómǐt	mettre en colère
hoač	usé	póhoač	utiliser (jusqu'à usure), user
hǎng	piquant, saveur piquante	póhǎng	pimenter
lóng	beau	pólóng	orner
jóru	profond	pójóru	approfondir

Remarques sur le préfixe pó

1° Le préfixe devient Kó, mó, ; tó en certains dialectes

2° Les mots formés avec pó ne sont parfois pas tous les sens dérivés du sens du mot racine

pǎt	s'étendre, s'arrêter	pópǎt	étendre (un jeu etc)
nǎ	rire	pónǎ	faire rire [quelqu'un]

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D'autres fois le mot dérivé prend un sens spécial

pǫ́m faire — pǫ́pǫ́m : feindre, simuler

puh envoyer — pǫ́puh : chasser quelqu'un

Parfois le mot dérivé ne peut être formé : de dei avoir, posséder on ne peut former pǫ́dei, faire avoir. on dit pǫ́m kǫ́ dei faire avoir car pǫ́dei signifie se reposer

Prefixe tǫ́

Ce prefixe ne s'emploie qu'avec les verbes et y ajoute un sens réfléchi ou de réciprocité.

bat savoir — tǫ́bat se souvenir

bat aimer — tǫ́bat s'aimer (soi-même)

mil être en colère — tǫ́mil s'encolérer

tǫ́mil [dehbal] se mettre en colère les uns les autres

bleč faire pivoter — tǫ́bleč se disaxer, se disloquer

oei demeurer, rester — tǫ́oei dehbal [2 personnes] s'épouser

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Construction des mots avec les préfixes pó et tó

On place le préfixe en tête du mot, mais quand le mot commence par une voyelle sourde, celle ci s'élide

añá	endormer	póña	faire endormer
hablóng	avancer avec precaution	póblóng	pousser avec precaution
weñ	se tordre	tóeñ	tordre

Quand le mot commence par une voyelle on peut entrecaler un d entre pó et le mot

ól	se repentir	póól	faire se repentir

Préfixe a = bə́, ə́

le préfixe donne un mot dont le sens est un moyen ou le résultat du sens du mot sans préfixe

čə̆p	tenir en main	ačə̆p, bəčə̆p	poignée
čə̆ə̆	lier	ačə̆ə̆	gaine
čèt [long]	détacher du bois	achet [long]	bille de bois
čəm	porter sur l'épaule	a[d]čəm	fagot

Infixe ən, əd

L'infixe ən introduit dans le mot A permet de former un mot B dont le sens est le suivant : ce qui constitue A, ce qui sert à faire A, mais aussi ce qui provient de A

Cet infixe devient əd devant la liquide r ; l'emploi de ən entraîne aussi parfois un adoucissement de la consonne initiale

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čeng	murer	čóneng	cloison
bót	barrer	bónót	barrage
Kruh	ammeler	Kódruh	piège de pêche
Krǎ	vieillard	Kódrǎ	patron

Infixe ób — Cet infixe (employé rarement) donne un mot dont le sens est superlatif du sens du premier, mais parfois au contraire un sens atténué.

On a ainsi

Kač : donner un coup de patte, un coup de griffe — Kóbač donner des coups de griffe

Kôch gratter violemment — Kóbôch gratter légèrement

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Infixe ǒm Cet infixe a le même sens que ǒn et s'emploie comme lui

suč piquer sǒmuč aiguillon

Remarques sur les infixes

Il est évidemment délicat de pousser un raisonnement trop loin mais je ne puis m'empêcher de noter les rapprochements qui peuvent être faits entre

trǒng route, faire le démarcheur et tǒdrǒng affaire, procès, incident

ou

muih dessécher et mǒnuih homme (le laboureur)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

II 5

c) En forgeant certains mots la Mission a adopté une règle de genre masculin et féminin qui n'est pas bahnar (voir et a créé des mots tels que

Santo un saint , Santa une sainte

L'agglutination

§ III Les mots-racines, les mots composés

A) La majeure partie des mots est monosyllabique, ne comportant qu'une voyelle ou une diphtongue prononcée d'une seule émission de voix.

Les mots où apparait une triphtongue tendent à devenir monosyllabiques par transformation en diphtongue de la triphtongue quant aux diphtongues elles évoluent vers une unique voyelle longue (voir supra Chap. I D. b).

Il existe aussi beaucoup de mots polysyllabiques qui ne dérivent pas de mots monosyllabiques par le jeu des règles dites infra au § IV

Les mots composés dont je parle ci dessous au § III ont tendance à se contracter en un seul, ou parfois à se déformer

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

II 6

B) a) La langue comprend un certain nombre de mots imitatifs, leur sens prétend être evoqué par leur son même.

Phao fusil

Phôm pet

sem takóda francolin

Toutes les onomatopées prétendent observer cette règle

ih hih, onomatopée imitative d'un gémissement

Kluk Klók onomatopée imitative du bruit des vagues.

adro veuf, veuve

adrek descendance

2) Wa, we, wi, [illegible] apparaissant dans les mots désignant une ligne courbe, décrivant un mouvement circulaire etc

wang cerner, encercler

weč s'incurver

wil circulaire

win courbe

wing méandres

duing duing tourner en rond

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

II 7

C) Les mots peuvent être rarement rapprochés les uns les autres du point de vue morphologique mais on note cependant l'apparition dans certains d'entr'eux d'une articulation ou d'un son caractéristique

Les deux racines de cet ordre les plus nettes sont

1°) dr apparaissant dans les mots homme, femme et dérivés

Kódrang, drangło	homme
adruh	jeune fille
Kódri	femme
adro	veuf, veuve
adrek	descendance

2°) wa, we, wi, apparaissant dans les mots désignant une ligne courbe, décrivant un mouvement circulaire etc

wang	cerner, encercler
weč	s'incurver
wil	circulaire
win	courbe
wing	méandres
duing duing	tourner en rond

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D) a) Les mots composés sont formés d'un simple redoublement. Le procédé très courant donne un nouveau mot de sens superlatif ou de répétition

năng [năng] regarder [de toutes parts]

tsŏ [tsŏ] il y a [très] longtemps

On en arrive à des mots tels que

yōk [yōk yōk]. (Texte X 8 F) : de la [mesure] charbonnaille [sans valeur]

Certains de ces mots fréquemment usités tendent à se contracter

lóng [lóng] = lólóng [très] bien

b) La même idée est parfois rendue (surtout poétiquement) par l'accolement de deux synonymes ou de deux mots se complétant

tuk lê jeter [et] abandonner, se débarrasser définitivement

pral guăng joli [et] beau, magnifique

Certains de ces mots ont passé dans le langage courant et se sont contractés en un seul

tsŏ ki = tsŏki autrefois

Kró Kró = Kikió quelconque

dak khai, dak hai devient dakai salive

rih kó oa = kuă

kósó kóñ = sókóñ

lóh lôč, lólôč se laisser mourir

Note 1 – Il y a redoublement quand le 2° mot isolé n'a aucun sens ou est la répétition du premier

c) Dans le langage poétique surtout apparaît un redoublement [1] du mot de forme spéciale. La dernière voyelle (ou la dernière diphtongue) du mot est remplacée par ăi dans le mot répété

On obtient des mots de la forme yŏk yăi, lóng lăi, dêl dăi etc. Le mot composé ainsi a le sens du mot d'origine atténué c à d de restriction, de réluctance, d'acte accompli faute de mieux ou encore de déférence

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

II 10
II, 9

On dira

ngeh [ngăi] espérer [contre tout espoir]

sa [săi] manger ... [faute d'autre chose]

et [ăi] boire [solennellement, au cours d'un sacrifice]

yŏk [yăi] prendre [avec reconnaissance]

C'est le contexte seul qui peut indiquer le sens de ces redoublements en somme relativement nombreux surtout dans les verbes.

d) D'autres redoublements enfin sont à rapprocher de ceux dont je viens de parler, la dernière voyelle (ou diphtongue) est remplacée par un phonème quelconque. Les mots ainsi formés ont un sens superlatif ou de généralisation.

Ils sont bien plus courants dans le langage journalier que ceux de la série c) ci dessus

tóplă [tóplŏn] [juste] - à pic

de pólei [póla] les gens de [tous les] villages

dŏk [dŏi] [tous les] singes

bri [brah] la brousse [1]

Note 1 et non seulement la forêt bri

e) Une quinzaine de mots de la langue peuvent être partiellement inversés sans que leur sens change. On dira par exemple

Kóble Kólla ou Kóbel Kóbal
Kólang ping Kóling mang

leng Kung ung leng
róum hórum
sóran rógan
ul al lu la.

tóhrek ró Khek

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E) a) Par le groupement de deux ou plusieurs mots on

2°) forme un mot générique

pŏlē ró de pŏō les bambous

ñung ir lett cochon poulet, la basse cour

kĭt ka lett grenouille poisson, les produits de la pêche

hla ñet lett feuille herbe, les ligumes

jŏng ti lett jambe main, les membres [du corps]

1°) D'autres fois le sens obtenu est une generalisation

muh măt lett nez oeil, visage

b) D'autres fois le sens du mot composé est donné par l'emploi systematique d'un premier mot ou d'une expression. (differents des mots classificateurs dont il est parlé Ch.

1° long arbre, hla feuille, rang fleur, pley fruit, găr graine sont employés pour désigner les parties d'un vegetal.

On dira long prŭt un bananier

pley krôi une orange

2° Drangla, Kódrang indiquent le sexe masculin chez les hommes, drakan indique le sexe féminin, tódam indique les jeunes gens, adruh les jeunes filles. etc

Pour les quadrupèdes on emploie tónŏ mâle, akan femelle, yong femelle qui a mis bas, góu mâle adulte etc

Le vocabulaire est plus restreint pour les oiseaux chez qui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

on ne distingue que tómông le mâle et akan la femelle.

le bahnar classe enfin certains végétaux (le papayer róhung par exemple) en plants mâles tónŏ et femelles akan

On dira bóngai kódrang un homme (du sexe masculin)

ir tómông un coq

rómo adruh une genisse (qui n'a pas mis bas)

3°) le mot bóngai, les expressions bŏk [mă], de bu permettent de désigner des auteurs, des responsables, des participants. Il ne s'agit pas toujours, en fait, de mots composés mais d'expressions d'un type tellement uniforme et courant que je dois les classer ici

bóngai plač un menteur

bŏk mă jĕ le malade

bŏk song sa pang de le convive

de bu thuê les imposés

4° le mot don sert à former toute une série de mots désignant des aptitudes, des qualités, des défauts

don rógei habile

don kóni méchant

5° les mots tódrong, dêl, bót servent à désigner des abstractions

tódrong tógal proportion, égalité

dêl de tóčot dihbal convention

bót de [čă] póma dónuh conversation

6° le mot tam, les expressions uh kó góh, uh kó lele permettent de former des négatifs.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tam rǎ kó de incidet

uh kó gǒh hówǒl, uh kó lele hówǒl infaillible.

F) les néologismes mots nouveaux correspondant à des choses ou des idées nouvelles introduites en pays bahnar appartiennent aux séries Ba, Bb précédentes ou sont de simples démarcations du mot d'origine

pǒma tǒlei rǒbǔn téléphoner

bǒbe phalang, trǔu mouton

ding hu lunette [d'approche]

sabong savon

buân (mot laotien) voeu

ñet se par

§ IV Les affixes et infixes.

En partant des mots dont il vient d'être parlé on en forme d'autres en employant des affixes, des infixes (et peut être des suffixes) les mots ne peuvent être confondus avec d'autres dont un phonème a été élidé car les affixes et infixes changent le sens du mot, et ne peuvent être élidés ni modifiés

A) Les préfixes sont

a) Pó transforme un mot de sens statique ou passif en un mot de sens dynamique ou actif et inversement. Les deux mots construits avec et sans le préfixe pó peuvent ne pas appartenir à la même catégorie du discours

dět pressé pódět comprimer

bet dressé pobet dresser, apprivoiser

le radical indiquant le "phénomène" dět

pó en fait un sens actif ou "processus"

rē résonner — pórē faire rendre un son

rang lueur — pórang illuminer

mil être en colère — pómil mettre [autrui] en colère

ap

hoač usé — póhoač user, utiliser [jusqu'à usure]

lóng beau — pólóng orner

hăng [saveur] piquante — póhăng piment

Remarques. Le préfixe devient kó, mó, tó dans d'autres tribus (les rhade emploient mó) ou sous-tribus, mais dans chacune d'elle il est remarquablement fixe (chapitre I G).

Le sens obtenu en employant pó est parfois restrictif

păt [moteur] stopper, [feu] s'éteindre — pópăt éteindre un feu, ne signifie jamais arrêter un moteur ou un véhicule

nă rire — pónă [une personne] faire rire [autrui] ne signifie jamais spectacle qui réjouit

D'autres fois le sens devient spécial

póm faire — pópóm feindre

puh envoyer — pópuh chasser violemment quelqu'un

Le [verbe] dei avoir (lui) ne donne pas le dérivé pódei faire avoir mais póm kó dei [1]. Cela évite toute confusion avec pódei se reposer

1) Ce qui indique l'origine de pó

Du point de vue de la construction, quand le mot racine commence par une voyelle sourde, serait elle précédée de la spirante, cette voyelle s'élide dans le mot dérivé

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

aña ordonner póña faire ordonner

hablóng avancer avec précaution póblóng pousser avec précaution

Mais ôm pourri donnera póôm faire pourrir

ól se repentir póól faire se repentir

b) Le préfixe tó est d'un emploi à peine moins général que pó. Il ne s'emploie qu'avec les verbes et leur donne un sens réfléchi. L'idée de réciprocité s'indique par l'emploi du préfixe tó et du mot dihbal

bat savoir tóbat se souvenir

tóbat dihbal : se rappeler l'un à l'autre tel ou tel incident

bleč faire pivoter tóbleč se désaxer, se disloquer

Remarques Le préfixe tó devient pó dans certaines sous-tribus, mais dans chacune d'elle il est remarquablement fixe (Chap. I G)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

c) Le préfixe a = hó = ó d'un emploi beaucoup moins fréquent transforme un verbe en un substantif de sens équivalent

čĕp	tenir à la main	ačĕp, hóčĕp	poignée
čŏ	lier	ačŏ	gerbe
tret [long]	débiter [du bois]	adret [long]	bille de bois
rōm	porter sur l'épaule	a[d] rōm	fagot

B) Les infixes sont

a) ón = ód. Cet infixe sert à former des mots dont le sens est le résultat du sens du mot racine. L'infixe ón devient ód quand il est construit devant la liquide r

bót	barrer, arrêter	bónót	barrage, digue
Kruh	amonceler	Kódruh	piège de pêche [1]
Krǎ	vieillard	Kódrǎ	patron

1) Formé d'un amoncellement de brindilles sèches

b) óm Cet infixe très rare se place dans un verbe et désigne l'instrument

suč	piquer	sómuč	aiguillon

c) ób Cet infixe très rare se place dans un verbe et en modifie le sens, le renforçant ou l'atténuant

Kač	donner un coup de griffe	Kóbač	donner des coups de griffe
Kôih	gratter	Kóbôih	gratter légèrement

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

II 16

C) L'existence des suffixes ne m'apparaît pas certaine

Il existe cependant des mots qui rapprochés les uns des autres permettraient d'admettre l'existence de suffixes peu nombreux d'ailleurs

ngua	obéir	nguan	obéissant
Kódu	dos	Kódur	bonté
		Kódung	besace
róu	rugissement	róum	rugir

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Chapitre III La langue.

§ I

A La langue bahnar de 10000 mots environ est monotonique et agglutinante les préfixes sont très fréquents, les infixes le sont moins et les suffixes sont très rares.

La langue se parle d'après les bahnar sur le ton brǒng aigu alors que le français est parlé sur le ton brȍng grave En fait ç'est exact dans le cas général le registre des voix des bahnar semble musicalement plus élevé que celui des voix des français, les voix graves en tous cas sont fort rares chez les hommes et les femmes parlent très aigu.

Les phrases sont très intonées, le bahnar hausse le ton au cours et en fin des phrases interrogatives comme le français, et parlant en style direct il change volontiers légèrement de ton quand il cite les paroles d'autrui.

La langue est dure, très articulée, et plutôt sourde, les voyelles sonores a̱, o̱, ô̱ et surtout i̱ surgissant seules de place en place alors que ces mêmes voyelles prononcées sourdement, e ê u â u' semblent presque la voyelle o' quasi muette.

B La langue bahnar est purement orale. Il n'existe pas encore à proprement parler de langue écrite. Le Bahnar use mal d'une ponctuation qu'il ne connaît que depuis bien peu

III 3

III 2

sous une forme donnée des phonèmes écrits ce qui [illegible] de temps et il continue à user quand il écrit de toute une série de mots de construction plus ou moins indispensables à qui écoute mais inutiles pour qui lit une phrase ponctuée. Les mots disparaissent d'ailleurs progressivement dans les textes bahnar modernes.

On use aussi en bahnar d'un très grand nombre d'onomatopées et de déterminants descriptifs dont je reparlerai au chapitre et dont le sens est très précis. Ils ne sont en général traduisibles en français que par une phrase ; ils présentent l'intérêt de décrire une attitude, d'analyser une sensation etc en un seul mot V cette brièveté est chose indispensable dans le style oral qui ne peut perpétuellement s'alourdir de propositions accessoires

Amaintenir, mais dans les types généraux seulement

Reporté en retard au chapitre II

C a) La langue est vivante, au contact extérieur elle crée des mots ou des expressions

se par avion

ñet se par une herbe contemporaine de l'apparition des avions

des mots se précisent

rôbâu autrefois signifie des quantités devient mille

d'autres mots deviennent désuets, d'autres prennent sens figuré blel blel

b) Influence double de l'écriture

1°) Modification du style, disparition des mots de ponctuation

2°) Unification des phonèmes grâce à leur transmission

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV, 1

III 3

sous une forme donnée des phonèmes écrits. ce qui aboutit aussi à la prédominance dans la langue future du dialecte Kontum (et des mots usités à Kontum) car le principal centre d'enseignement est à Kontum

Le dialecte est d'ailleurs l'un des plus riches, influencé par Annamites, Laos, Mémoires et français

§ II

A) Langue bahnar rapprochée d'indonésien et de Khmer, voir

B) Langue bahnar rapprochée des autres langues voir

a) analogies et différences de mots avec les autres langues

b) même emploi de préfixes, infixes et constructions

c) différences essentielles avec grammaire Koto, Shang tandis qu'analogies avec Rhadé, Jarai

Chapitre IV

Les éléments constitutifs de la phrase – le mot en tant que catégorie du discours

§ 1 Généralités

A) Rien ne permet en bahnar de classer un mot dans telle ou telle catégorie du discours d'après son (aspect.) ?

(Tout au plus les mots commençant par pó et tó (Ch II § IV A a et b) sont ils en quasi totalité des verbes).

B) Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un mot appartienne à la fois à deux catégories différentes.

Hăp tóluh yŏk haban, hloi haban pólóng

Elle se précipite pour prendre sa jupe et s'en revêtit se faisant belle

Il est des mots qui sont à la fois verbe et onomatopée

bŏh [veau] beugler, imitation du cri du veau

D'autres sont verbe et substantif

tròng chemin, faire route

C) Les bahnar distinguent les synonymes nór lelai, les homonymes nór pótrŏ et les mots assonancés nór ting bril qu'ils utilisent systématiquement dans la langue poétique (Voir chapitre)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV 2

D) Les catégories du discours existant dans la langue balinaise sont

1°) le nom. le nom s'accompagne des mots classificateurs, des mots de détermination ou d'indétermination (dont les possessifs et les démonstratifs).

2°) le verbe

Ampoules Tab. I

3°) les mots de représentation, dont les appellatifs, et les

Discours III, IV

4°) les qualificatifs et modificatifs

5°) les mots de relation

II

6°) les onomatopées et les exclamations

7°) les mots de ponctuation

V

~~8°) les déprécatifs~~

E) Les mots peuvent être utilisés dans leur sens propre, dérivé ou symbolique

Kol tête, avant [de pirogue], valeur d'une tête d'esclave.

blel blel [petite chose] scintiller, se pourlécher [les lèvres]

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

§ II le nom, le mot classificateur ;

la détermination, la pronominalisation ; la démonstration

A) le nom.

les noms se divisent en noms communs et noms propres.

a) le nom commun désigne toujours une chose ou un être en général

J'ai dit au chapitre II § III E b 3° et 5° comment les idées abstraites (et même certaines idées concrètes) étaient rendues en tahmar.

Quand il est nécessaire d'indiquer le genre masculin ou féminin d'un être vivant on use des mots que j'ai donnés au chapitre II § III E b 2°. Cette distinction n'affecte pas plus intimement aux yeux des tahmar qui use des mêmes mots de représentation et de personnes grossières sont le sexe de l'être représenté ou du personnage.

Par contre dans les cas dits infra au § le tahmar distingue de la façon que j'ai dite au chapitre II § I B a et b entre

1°) un petit objet, un petit être vivant, un individu du commun

2°) un grand objet, un grand être vivant, un personnage

3°) un grand objet, un grand être vivant, un personnage inspirant de l'horreur ou une crainte révérentielle.

En certains cas, rares d'ailleurs le tahmar distingue en outre entre

4° un objet un être vivant beau

5° un grand objet, un personnage, un grand être vivant beau.

L'idée de nombre est étudiée au chapitre

b) Les noms propres se divisent en 4 catégories

1°) les noms de personnes, leurs surnoms

2°) les noms de certains animaux et objets

3°) les noms de lieux et de sous-tribus

4°) les noms d'êtres extranaturels, les noms légendaires

1°) J'ai donné dans le volume des Textes, II° Partie Annexe II une liste de noms propres bahnar. J'étudierai ces noms du point de vue ethnographie dans les Notes d'Ethnographie

Du point de vue grammatical ils donnent lieu à trois remarques : ils sont en quasi totalité monosyllabiques, ils n'offrent aucun sens, ils ne varient jamais suivant les règles dites au chapitre I. Au contraire c'est en variant la voyelle que l'on peut (sans que ce soit obligatoire) dénommer une série d'enfants nés du même père et de la même mère. On aura ainsi Lim, Lem, Lóm, Lam

Les surnoms au contraire ont un sens, faisant allusion à un exploit, une qualité un défaut une prétention etc de la personne surnommée.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV, 5

2°) Les éléphants domestiques et parfois les chevaux utilisés comme montures reçoivent un nom

Les jarres et les gongs de très grand prix peuvent en recevoir aussi

Les noms sont parfois sans signification, comme les noms de personnes et d'autres fois font allusion à une caractéristique de la bête ou de l'objet.

Un éléphant s'appellera Dam Dom trôm bôla, le jeune Dom (sans signification) à trompe et à défense ; un autre sera nommé Dam Brông le jeune et grand éléphant tavelé.

3°) Les noms de lieux (villages, régions, montagnes, fleuves), les noms de sous-tribus et de groupes sont en général des noms (interprétables) de végétaux. Il en est d'autres qui se rapportent à des événements locaux, d'autres enfin portent le nom d'une des célébrités de l'endroit

J'étudierai la question du point de vue ethnographique dans les notes d'Ethnographie. Du point de vue grammatical je note seulement qu'ils appartiennent en général à une catégorie toute différente des noms de personne

4°) Les noms des génies et des êtres légendaires sont soit des noms intraduisibles comme les noms de personnes, soit des noms indiquant l'une de leurs manifestations ou attributions.

Yang In sans signification

Bok Glach le seigneur du tonnerre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV, 6

Le nom de Yang Sŏri doit être classé à part = Çri

B / a) Les mots classificateurs sont inséparables des noms propres et communs. Ils sont au nombre d'une quarantaine mais il en est dix-sept qui ont un sens général et sont usités couramment dans la conversation, tandis que les autres n'apparaissent guère que dans les textes.

nu. Kŏl
to. tsâp
bŏn. lo mâng
bôl.
mu. hŏmruk.
tŏm. tŏpung
blah. dram
hlak. pôm.
sŏng
hlân

Deux mots classificateurs sont variables

proh mot classificateur des petits écoulements d'eau

prôh — — — grands — —

hŏlom mot classificateur des petits rouleaux, des petits cylindres

hŏlôm — — — grands — — — grands — —

J'ai donné la liste complète dans le Dict Bahnar français annexe I.

b) Les mots classificateurs ne sont employés que dans l'évaluation des quantités.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV.7

Les règles d'emploi sont les suivantes

1°) quantité imprécise, le classificateur avant le substantif classé

Hăp bôh bŏ̄n Kŏpô, bŏ̄n rŏmo

Il vit des buffles des bœufs

2° quantité numérique précise, le classificateur entre le nombre et le substantif classé, ou bien il suit le substantif dans une énumération

Iñ dei pŏtŏm pêng tŏm long

J'ai planté trois arbres

Long pêng jŏi

Trois arbres

3° Demandes et réponses

E dei Kŏpô dôm to ?

Kŏpô e dôm to ?

[Kŏpô iñ] bar tò

C) Le substantif est à priori déterminé.

a) C'est l'indétermination seule qui doit être indiquée par des mots tels que de, ni, autrui, Kiŏ quelconque, yŏ.

hnam de tel maison d'autrui, les maisons d'autrui

hnam Kiŏ une maison quelconque, toutes les maisons

Ç'est le contexte seul, et la construction de la phrase (Chapitre VI) qui permettent de reconnaître dans quelles conditions exactes, à ce point de vue est employé un substantif.

b) La possession est l'un des cas particuliers de la détermination.

Le bahnar distingue

un seul possesseur

- iñ — première personne du singulier
- gŏp — première personne du singulier, mot dépréciatif d'emploi rare (Voir § VIII)
- e — deuxième personne du singulier
- ih — deuxième personne du singulier forme respectueuse
- hăp — troisième personne du singulier
- di — troisième personne du singulier, forme respectueuse
- yĕt — troisième personne du singulier, forme dépréciative ou péjorative

deux possesseurs

- ba — première et deuxième personne du singulier à la fois
- ñi — première et deuxième personne du singulier à la fois
- mih — deuxième et troisième personne du singulier à la fois
- nanhăp — deux possesseurs de la troisième personne du singulier

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV, 9

ñôn premier personne du pluriel exclusive

bôn premier personne du pluriel inclusive

yem deuxième personne du pluriel

ih hóhih deuxième personne du pluriel, forme respectueuse très rare.

Kan hăp troisième personne du pluriel

Kan di troisième personne du pluriel, forme respectueuse

Kan yĕt troisième personne du pluriel, forme dépréciative ou péjorative.

c) La démonstration se fait indifféremment au singulier et au pluriel à l'aide des mots

âu, mă âu ceci, cet ces, désigne la personne ou l'objet présent que l'on situe d'une façon absolument précise

noh, mă noh = mónoh a le même sens, mais la précision n'est pas aussi formelle.

ei, mă ei désigne la personne ou l'objet absent et proche, la personne ou l'objet dont on vient de parler.

anai, mă anai = mănai cet autre, ces autres

tò, mótò désigne la personne ou l'objet éloigné

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV. 10

les démonstratifs se lient donc à des idées d'emplacement et à des idées dérivées

d) i) les mots de détermination ou d'indétermination se placent aussitôt après le substantif éventuellement qualifié

hnam [tih] de

mir [ye] iñ

sang e

ii) le possessif se place avant le démonstratif

hnam lòng e mòno

hnam hăp mă nai = son autre maison

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

IV, 11

§ III le verbe

A) l'état

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(ÉBAUCHE DE) G R A M M A I R E R H A D E

par D. ANTOMARCHI .

Cet essai date de 1937. L'auteur n'a pu ni le compléter, ni le corriger avant sa mort en 1941

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

GRAMMAIRE RHADE

ALPHABET

L'alphabet rhade, issu de l'alphabet latin, comprend neuf voyelles, dix huit consonnes, deux demi-consonnes et une aspirée.

Les neuf voyelles sont :

a e ê i o (ou âo) ô ơ u ư

Elles peuvent toutes être affectées de l'accent bref ˘ .
La voyelle o, très longue et très ouverte est transcrite par âo.

Les dix huit consonnes sont :

b b ǒ d đ g j dj k l m n ng ñ p

r s t

Les deux demi-consonnes sont :

y et w

L'aspirée est h.

Toutes les consonnes ont leur spirante correspondante, sauf r s ñ et les demi-consonnes y et w .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

FORMATION DES MOTS

De tous les dialectes čamisés,le rhade est certainement celui qui tend le plus vers le monosyllabisme .En effet les Rhade suppriment souvent la voyelle soutenant la ou les premières syllabes du mot.

Ex. M'BIEI,acheter (Č. pablei ; dj. pɔblɔi)
KKUH, saluer (Č. kakuh ; dj. tɔkuh)

Si beaucoup de mots paraissent polysyllabiques par leur orthographe,leur prononciation les réduit souvent à une seule syllabe par élision des voyelles soutenant les cpnsonnes.

Ex. AYŎNG, prononcé 'YŎNG ; AMI,prononcé 'MI;
ADEI, prononcé 'DEI ; AMA,prononcé 'MA.

Les trisyllabes sont très rares et ont également tendance à se contracter en une seule syllabe par élision des voyelles soutenant les consonnes .

Ex. KMRŎNG,forêt (et non KAMORŎNG)
KMRAK ,étain (et non KAMORAK).

En principe toutes les consonnes peuvent se rencontrer,il n'y a d'exception que pour les liquides R et L,et les demi-consonnes W et Y qui ont besoin,plus que toutes les autres d'être soutenues par des voyelles.

La labiale M,l'aspirée H et la gutturale K sont soutenues par la voyelle Ơ lorsqu'elles précèdent une voyelle qui doit se prononcer comme si elle était isolée.

Ex. MƠÔ,HƠÔ (prononcer d'abord MƠ , HƠ , très légèrement ,et ensuite Ô comme s'il était seul).

Dans certains mots formés de deux voyelles seulement l'accent porte sur la deuxième qui doit être prononcée comme si elle était seule.Cette particularité est indiquée par l'accent bref sur la première.

Ex. ĔI,petit van(prononcez Ê faiblement,puis I comme s'il était seul).

Le MƠ précédant une voyelle est généralement prononcé la bouche fermée,de sorte qu'on passe sur la voyelle qui suit sans ouvrir la bouche.Nous n'avons pas cru devoir marquer cette singularité par un signe spécial,afin de ne pas surcharger le système de notation,et aussi parce que cette pronociation semble vicieuse

MƠÔ : prononcer MƠ bouche fermée puis Ô comme s'il était seul.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

RÉDUPLICATION

On appelle réduplication une figure de rhétorique consistant à redoubler certains mots qui éveillent l'intérêt .
Les Rhade l'emploient souvent dans leurs textes de poésie (Coutumier,Chansons,Prières,Chants épiques,...) pour donner à la phrase plus d'équilibre et d'harmonie,quelquefois plus de force,pour attirer ainsi l'attention du lecteur (ou,plus exactement,de l'auditeur).

En philologie la réduplication est le redoublement d'une syllabe ou d'une lettre.
Il y a donc lieu de distinguer deux sortes de mots formés par réduplication :

1°) Réduplication par juxtaposition de mots de même consonance:

Ex. MLÂO,plume ; MLÂO MLAÑ,les plumes en général,le plumage.
MOAK,agréable , MOAK MÑAI,plus agréable.

Le mot juxtaposé ,'a généralement pas de sens par lui même,il n'est jamais employé seul.

2°) Réduplication par redoublement de syllabe.

Ex. DIÊT ,petit; DODIÊT ,petits
PRŎNG,grand; POPRŎNG,grands

DLÔNG,long ; DLÔNG DLĬN, très long
PRŎNG,grand; PRŎNG PRĬN très grand

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

APHÉRÈSE

On appelle aphérèse le retranchement d'une syllabe ou d'une voyelle au commencement d'un mot.

Ex. NEI ,ci,ici , aphérèse de ANEI
NĂN ,là celà, aphérèse de ANĂN
DEI ,après , aphérèse de ÊDEI
WA ,oncle , aphérèse de AWA
IÊNG ,jupe , aphérèse de MOIÊNG

Les cas d'aphérèse sont très nombreux,les Rhade élidant presque complètement la voyelle initiale. Dans la plupart des mots commençant par A ou E,l'élision de la voyelle est constante,surtout dans la prononciation.L'écriture,n'étant pas encore soumise à des règles fixes,suit cette habitude. Une lecture attentive du texte permet presque toujours de déceler les cas d'aphérèse.

APOCOPE

L'apocope est l'ellipse d'une lettre à la fin d'un mot.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

PRÉFIXES

Comme pour le čam des préfixes peuvent être placés devant certains mots pour former d'autres mots.
Les préfixes les plus employés sont M' (ou MƠ),K et BI.

M' devant les consonnes,pouvant devenir MƠ devant certaines voyelles,devant les demi-consonnes W et Y,et devant H,peut avoir plusieurs sens,comme le montrent les esemples suivants :

Ex. BOH , fruit ; M'BOH ,produit des fruits (arbre).
ROK , herbes ; M'ROK ,envahi par les herbes.
TRŬN, descendre; M'TRŬN,faire descendre.
YANG, génie ; MƠYANG,doué d'un pouvoir surnaturel.

K devant une consonne,pouvant devenir KƠ devant une voyelle, une demi consonne ou un H :

Ex. ĐĂP, caché ; KĐĂP , s'abriter
JOH,brisé ; KJOH , briser
HŎ ,sueur ; KƠHŎ , transpirer.

BI peut être employé avec plusieurs sens devant les verbes,les adjectifs,les noms,les pronoms.
L'emploi de ce préfixe qui est plus exactement une particule est étudié en détail plus loin(Voir page 10 2° c et 3° c ,et pages 17 à 20).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

INFIXES

un infixe est un élément qui s'insère au milieu d'une racine pour en modifier le sens.

Les cas d'infixation sont très rares en rhade et proviennent du čam.

L'infixe le plus employé est N qui sert à former des noms à l'aide de verbes.

Ex. BŬ , barrer; BNŬ , barrage,barrière.
BŎNG, manger; BNŎNG, aliments,produits.

Remarque. L'infixation se fait dans ces deux cas après un B qui se change en N dans le mot composé. En čam ce changement ne se produit pas et on a :

BU et BANU
BONG et BANONG
POH et MNOH.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LE NOM

Le nom est invariable.Cependant il est quelquefois indispensable d'indiquer à quel genre ou à quel nombre il appartient.

Genre

Le genre masculin s'indique en faisant suivre le nom de l'un des mots suivants:
ÊKEI (garçon) pour les personnes.
KNÔ (mâle) pour les animaux.

Ex. ANAK ÊKEI : le garçon,le fils.
MNŬ KNÔ : le coq.

Le genre féminin s'indique en plaçant après le nom l'un des mots suivants:
MNIÊ (femme,fille) pour les personnes.
ANA (femelle) pour les animaux.

Ex. KMHA MNIÊ : la belle mère.
MNŬ ANA : la poule.

Les plantes et les choses n'ont pas de genre.

Nombre

Le pluriel est rarement indiqué.On peut cependant le former en plaçant devant le nom le mot PHUNG qui signifie groupe,bande, troupeau,ou le mot LU qui signifie beaucoup.

Ex. PHUNG MNUIH : les personnes.
PHUNG KOYÂO : les arbres.
PHUNG SANG : les maisons.
LU ANAK : beaucoup d'enfants.

Cette façon d'indiquer le pluriel des noms est peu employée par les Rhade qui préfèrent se servir de noms collectifs.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

NOMS COMPOSÉS - NOMS COLLECTIFS

Ils se forment par juxtaposition et désignent un ensemble de personnes, d'animaux ou de choses.

Ex. : HLÔ MNĂNG : les animaux
KOYÂO MTÂO : les arbres
ÊA JUÔR : les eaux
ČIN ČAP : les oiseaux
ČING ČHAR : les gongs

NOMS ABSTRAITS

Ils se forment en général en faisant précéder le verbe du mot KLEI qui signifie action, fait, chose, affaire.

Ex. : HLŬ , parler ; KLEI HLŬ , le langage
TL̆Ĕ , voler ; KLEI TL̆Ĕ , le vol (délit)
PHAT , juger ; KLEI PHAT le jugement

NOMS PROPRES

Les noms propres de personnes sont toujours précédés de Y (= i) pour les hommes, et de H' (légère aspiration) pour les femmes.

Ex. Y RIT : le garçon nommé Y RIT
H'BI : la fille nommée H'BI.

Lorsque l'homme ou la femme a un enfant, on le désigne par le nom de cet enfant précédé de AMA (père) ou de AMĬ (mère).

Ex. AMA KUK, AMA Y KUK : le père de KUK (qui est un garçon).
AMĬ SUH : la mère de SUH.
AMĬ H'BI : la mère de la fille BI

Les noms géographiques sont toujours précédés des mots BUÔN, ČŬ, EA, qui signifient village montagne, rivière.

Ex. BUÔN ČŬ MIL : Village de la montagne MIL.
EA TAM : Rivière TAM.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

FORMATION DU SUBSTANTIF

En dehors des noms simples ou composés, les Rhade forment des substantifs à l'aide de particules ou mors préfixes, infixes ou suffixes, qu'ils ajoutent au nom, au verbe ou à l'adjectif.

1°) Formation du nom avec PÔ.

a) Avec PÔ préfixe d'un verbe. (PÔ : celui qui fait, auteur).

PÔ TLĔ: (celui qui vole), le voleur.
PÔ BUH: (celui qui voit, qui a vu), le témoin.
PÔ MTÔ: (celui qui enseigne), le professeur.
PÔ ČIH: (celui qui écrit), l'écrivain, l'auteur d'un écrit.

Parfois on fait précéder ces noms de MNUIH, homme, personne.

MNUIH PÔ TLĔ : (l'homme qui vole), le voleur.
MNUIH PÔ KNA : (l'homme qui aide), le serviteur.

b) Avec PÔ préfixe d'un nom. (PÔ : celui qui possède, possesseur).

PÔ LĂN : (celui qui a la terre), le propriétaire terrien.
PÔ SANG : (celui qui a la maison), le maître de céans.
PÔ ČEH : (celui qui a la jarre), le possesseur de la jarre

c) Avec PÔ suffixe d'un nom. (PÔ : possédé, à soi).

PÔ LĂN : (terre possédée), la propriété
ČAR PÔ : (pays de soi), la patrie.

On peut intercaler le nom du possesseur, ou le prénom personnel, entre le nom et le suffixe PÔ.

SANG Y-DÊA PÔ: la maison de Y-DÊA (qu'il possède).
LĂN KÂO PÔ : (la terre dont je suis possesseur), ma propriété.

2°) Formation du nom avec MNUIH ou MNŎNG.

a) Avec MNUIH et un verbe.

MNUIH KĔĂ : (personne qui garde) , un gardien.
MNUIH LÔAR : (personne qui ment) , un menteur.

b) Avec MNUIH plus un adjectif ou un verbe d'état.

MNUIH RÔĂ : (personne qui est malade), le malade.
MNUIH DJIÊ : (personne qui est morte) , le mort.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

c) Avec MNUIH ou MNĂNG ,plus un nom précédé du préfixe BI.

MNUIH BI TÔNG : (personne qui a une bosse),un bossu.
MNĂNG BI KSÂO (animal qui a des mamelles),un mammifère.

3°) Formation de noms abstraits avec KLEI (chose,fait,affaire).

a) avec KLEI plus un verbe.

KLEI TLĔ : (chose volée) , le vol
KLEI HRIĂM : (chose apprendre), l'étude.

b) Avec KLEI plus un verbe ayant le préfixe BI.

KLEI BI MNĂU : (chose boire à plusieurs),la beuverie.
KLEI BI HRIĂM: (chose enseiseigner), l'enseignement.

c) Avec KLEI plus un adjectif ou un verbe d'état.

KLEI RÔĂ : (chose être malade), la maladie.
KLEI BHIĂN : (chose habituelle) , la coutume.

4°) Formation de noms avec l'infixe N.

Ils sont généralement formés à l'aide d'un verbe .Si ce verbe commence par un B,cette lettre se change presque toujours en M dans le nom;si le verbe commence par T,cette lettre se changera en K.

MNÂO (de BÂO ,sentir): parfum,odeur.
MNŬ (de BŬ ,barrer): barrage,palissade.
MNĂNG (de BĂNG ,manger): choses,vivres.
MNĂ (de MĂ ,prendre): prisonnier.
KNIH (de KIH ,balayer,ou TIH,creuser) : balai
KNAP (de TAP ,manquer): pénurie,défaut.
KNĔH (de TĔH ,frapper): briquet(à silex).
KNŎĂK (de TŎĂK ,accrocher): crochet,harpon.
MNOH (de POH ,frapper,battre): maillet,mailloche.
KNÔAH (de TÔAH ,épuiser de l'eau): calebasse,épuisette.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LES NUMÉRALES.

Pour compter des personnes,des animaux ou des choses,il est indispensable de faire précéder les noms de ces personnes ,animaux ou choses,de numérales.

Ainsi les Rhade ne diront pas : deux hommes,cinq boeufs, trois flûtes,mais deux individus hommes,cinq animaux boeufs, trois tubes flûtes.

Les numérales les plus employées sont :

ČÔ	(individu)	pour les personnes.
DREI	(animal)	pour les animaux.
BĚ	(tige)	pour les arbres,manches,tuyaux.
PHUN	(pied)	pour les arbres,plantes etc.
HLAH	(pièce)	pour les tissus,vêtements,nattes etc.
BOH	(rond)	pour les objets ronds,les ensembles de maisons,villages,idées,etc.
ASĂR	(grain)	pour les graines,pièces de monnaie,etc.
ARÔĂT	(nerf)	pour les cordes,fils,liens souples,veines.
POK	(feuille mince)	pour les feuilles,pages,etc.

Les numérales se placent généralement entre le nom et l'adjectif numéral.

Ex. SA ČÔ MNIÊ : une femme.
TLÂO DREI MNŬ : trois poulets
NĂM BOH SANG : six maisons.

On peut quelquefois les placer à la fin.Dans ce cas le nom précède l'adjectif numéral .
On dira :

MNŬ TLÂO DREI : trois poulets.
AÑUÊ DÔA HLAH : deux nattes.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LES ADJECTIFS.

Les adjectifs s'ajoutent au nom pour en préciser le sens(adjectif qualificatif),ou en déterminer le sens(adjectifs indéfinis,numéraux,démonstratifs,possessifs).

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.
Genre et Nombre.

Les adjectifs qualificatifs sont invariables en genre et en nombre.Cependant le pluriel peut parfois être formé par réduplication de la première consonne.

Ex. ĐIÊT , petit ; ĐƠĐIÊT
ĐŬT , court ; ĐƠĐŬT
DLONG , long ; DƠDLÔNG
PRŎNG , grand ; PƠPRŎNG

Comparatif d'égalité.

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif des mots MSĔ,MSĔ SI,MSĔ HŎNG,qui signifient autant que,comme,aussi.

Ex. Msei khăng msĕ si boh tâo:le fer est aussi dur que la pierre.
Aseh prŏng msĕ hŏng kbao : un cheval aussi gros qu'un buffle.
Sang dlông si êwa čing: une maison longue comme l'onde sonore du gong renflé.

Comparatif de supériorité.

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif de HĬN KƠ qui signifie plus que ,ou BIĂ KƠ qui signifie un peu plus que.

Ex. Aseh ih prŏng hĭn kơ aseh kâo: votre cheval est plus grand que le mien.
Ktôr dlông hĭn kơ mdiê: le maïs est plus haut que le riz.

Aseh ih prŏng biă kơ aseh kâo : votre cheval est un peu plus grand que le mien.

Comparatif d'infériorité.

Il ne s'exprime pas.Les Rhade le remplacent par le comparatif de supériorité en inversant la phrase.
Au lieu de dire : mon cheval est moins grand que le votre, ils diront : mon cheval est plus petit que le votre.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Superlatif absolu

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif des adverbes suivants :

LU,LULĬN: beaucoup,très.
DEI : très,excessivement.
SONAK : très.
ÊBEH : trop,excessivement.
ÊDI,ÊDINI,ÊDININA : très,énormément.
HĬN : Très,plus.

Ex. Buôn anăn prŏng hĭn : ce village est très grand.
Mniê anăn siam sonak: cette fille est très belle.

Superlatif relatif.

Il est remplacé par un comparatif de supériorité exprimé sous la forme négative.
Au lieu de dire : Vous êtes la plus belle fille du monde, on dira : De toutes les filles du monde,vous êtes la plus belle,
ou encore : Il n'y a pas de fille comme vous dans le monde

Ex. Tar mniê rŏng lăn amâo mâo msĕ hŏng ih ôh.
(Litt. Parmi les filles qui sont sur terre il n'y en a pas comme vous.) (Légende de H'ÔNG et Y-DÊA).

Superlatifs composés.

Ils se forment par réduplication,surtout pour les adjectifs exprimant une grandeur,une dimension.

Ex.PRŎNG,grand ; PRŎNG PRĬN,très grand énorme.
DLÔNG,haut,long ; DLÔNG DLĬN,très haut,démesuré.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Adjectifs numéraux cardinaux.

aĭ,hoaĭ zéro,rien.	sa,	un	pluh,	dix
	dôa,	deux	sa êtuh,	(un)cent
	tlâo,	trois	sa êbâo,	(un)millier
	pă,	quatre	sa klăk,	(un)dix mille
	êma,	cinq	sa klai,	(un)cent mille
	năm,	six	sa ŏhai,	(un)million.
	kjuh,	sept		
	sapăn,	huit		
	dôapăn,	neuf		
	pluh,	dix		

Les nombres de un à neuf placés devant dix,cent,mille,dix mille,cent mille,un million,sont multipliés par ces derniers Placés après ils s'y ajoutent.

Ex. dôa pluh : vingt pluh dôa : onze.
kjuh êtuh: sept cents sa êtuh kjuh : cent sept

Le nombre 1937 se dira

sa êbâo	dôapăn	êtuh	tlâo pluh	kjuh
mille	neuf	cent	trente	sept

Remarque . On ne dit pas mille etc. comme en français,on dit toujours un millier,un cent mille etc.

Adjectifs numéraux ordinaux.

Ce sont les mêmes que les adjectifs numéraux cardinaux.On les emploie après le nom qu'ils déterminent.

Ex. hrôe tlâo, le troisième jour.
thŭn 1937, l'année 1937.

Le nom est parfois réuni à l'adjectif numéral ordinal par le mot MRÔ (qui est la transcription du mot français numéro).

Ex. tal mrô tlâo : chapitre troisième.
kdrĕŏ mrô năm: sixième partie(partie numéro six).

Multiples et fractions.

Double,triple,quadruple ,se rendent par M'DÔA,M'TLÂO,M'PĂ, qui signifient également doubler,tripler,quadrupler etc.

Demi,moitié,peuvent se rendre par M'KRAH.

Emploi des adjectifs numéraux cardinaux.

(Non traité).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les adjectifs démonstratifs les plus employés sont :

ANEI : ce,cet,cerre,ces (pour les choses très proches).
ANĂN : mêmes sens (pour les choses plus éloignées).
ADIH : mêmes sens (pour les choses assez éloignées).

Ex. sang anei : cette maison (ci,où nous sommes).
sans anăn : cette maison (là,à coté).
sang adih : cette maison (là-bas,assez loin).

Emplois particuliers.

ANEI s'emploie beaucoup dans les récits,les narrations.Il signifie alors,en ce temps là,là,et se place au début de la phrase.
Ex. Anei ama Y-Jhŏng nao trŭn Yŏăn : En ce temps là,le père de Y-Jhŏng descendit en Annam.
Anei Y-Jhŏng ngă sang hlăm dliê : alors(ou là,ou après cela),Y-Jhŏng bâtit une maison dans la forêt.

ANĂN employé au commencement de la phrase,il signifie alors ,après cela,pour cela.
Ex. Anăn ñu nao hlu mnah : après cela il partit à la chasse.

Employé après un nom il indique que ce nom a déjà été cité dans le récit ou la phrase.
Ex. Amêo sui ôh angĭn anăn dŏk hlăm kaŏ : cet air(dont nous avons déjà parlé)ne reste pas longtemps dans les poumons.
Anăn kơi mêo : pour cela il y a affaire.(Phrase terminant les textes du Coutumier).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Les adjectifs possessifs sont des pronoms personnels.Ils suivent toujours le nom qu'ils déterminent.

Ex. sang kâo : ma maison.
anak drei : notre enfant.
mŏ ih : votre femme.

Pour renforcer l'idée d'appartenance les Rhade font souvent suivre l'adjectif possessif des particules génitives GŎ ou PÔ

Ex. Ung kâo gŏ Y-Kuk : mon époux Y-Kuk.
Anak kâo pô : mon propre enfant(Cela ne se dira pas d'un enfant adoptif).
Anak kâo gŏ : mon enfant.

Sous cette forme les adjectifs possessifs peuvent être quelquefois employés comme pronoms.

Ex. Kâo gŏ H'Da : moi,H'Da (ou C'est à moi,H'Da).

GŎ est pronom de la troisième personne,il est souvent employé avec idée de pitié.Il représente toujours la personne la moins avantagée,celle qui a á souffrir de l'action exprimée par le verbe.

a) GŎ correspond au français lui , complément indirect.

b) GŎ en parlant d'une personne est plus poli,on l'emploie au lieu de ÑU quand on éprouve un sentiment de pitié,d'amour,d'affection,de commisération.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

CONJONCTIONS.

Les principales conjonctions sont ;

leh anăn	: et,ensuite,puis,et puis.
anăn	:or,alors,donc.
tɔ,tɔdah	:si,quand,lorsque.
kɔyôa,kɔyôa dah	:parce que,car,puisque,grâce à,à cause de.
čhin dah	:parce que(vous seul,lui seul,moi seul...).
thâo thâo dah	:sans doute,peut-être que.
bêădah	:mais,cependant.
amâo dah	:ou,ou bien.
huĭ,huĭ dah	:de crainte que,de peur que.
bi	:que,afin que,pour que,et.
tɔl	:quand,lorsque,dès que.
bɔ	:puisque,comme,donc.
si	:comme,selon.
anei le	:mais,cependant,tandis que,au contraire.
ang,	:ni...ni...,non seulement.
êlâo	: avant que.
êdei	: après que.
leh	: après que,dès que.
êjei	:pendant que,dès que.
pêoh	: pour que.

Emplois.

LEH ANĂN peut réunir deux mots(verbes,adjectis,noms)ou deux propositions.
Ex. Ana mnŭt khôa leh anăn khăng:le banyan est gros et dur.
Êa hŏ kbêă ti asei mlei leh anăn rôč ti klĭt : la sueur sort du corps et ensuite coule sur la peau.

Pour réunir deux noms on emploie plutôt la préposition HĂNG.

TƆDAH(en abrégé TC)s'emploie comme en français si,quand.
Ex. Tɔdah adiê kɔŭl : s' il fait chaud;quand il fait chaud.

BI s'emploie surtout après le verbe ČĒĂNG,vouloir.
Ex. Čêăng bi dăm mâo lu : si l'on veut qu'il n'y en ait pas beaucoup.

AMÂO DAH réunit deux verbes,deux adjectifs,deux propositions.
Ex. Bloh mboh hlăm êa amâo dah hlăm ênao : le moustique pond ses oeufs dans les rivières ou dans les mares.

ČHĬN DAH est employé rarement,on lui préfère KƆYÔA DAH.
Ex. Kâo êmuh ih čhĭn dah ih thâo : je vous le demande à vous parce que vous seul le savez.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions peuvent marquer un rapport de :

Lieu	PHĂ	:vers,à (où? vers où?).
	TƠ,KƠ,TI	:à vers,en,chez,sur,dans,au.
	HLĂM	: en,dans.
	ENGAO,TI ENGAO	:hors dehors,hors de.
	TI ANĂP	:devant.
	TI TLUÔN	:derrière.
	KRAH WAH,PLAH WAH	:entre.
	TI DLONG	:sur,au dessus.
	TI GŬ	:sous,au dessous.
	TI DJIÊC	:sur les cotés,de chaque coté.
	GIĂM HŎNG	:près de.
	DUH,DUIH	:voilà.
	TŎ,HŎ	:voici.
	NĔ	:voilà,voici.
Tendance	BI	:pour,quant à.
	PÊOH	:pour.
Origine	MŎNG	:de,depuis.
Manière.	HOĂNG	:entre.
	KNŎNG,NA	:hors(excepté),sauf.
	HŎNG	:entre,avec.
Temps	SORĂNG	:sur le point de.
Temps et lieu.	TOL	:jusque,jusqu'à.
	ÊLÂO	:avant.
	ÊDEI	:après.

Emplois.

Ex. Kan dôk hlăm êa : le poisson vit dans l'eau.

Hrĭng bhu ti pui : faire sécher au feu.

Phăp ti pha : frapper (d'un coup) à la cuisse.

Nĕ kâo brei sa brong mdiê:voici un grand panier de paddy que je vous donne.

Mnŭ mâo kơyơng pêoh phiôr: la poule a des ailes pour voler.

Ñu hriê mŏng ĕar Kŭr : il vient du Cambodge.

Čam tơl ârah blĕ : frapper jusqu'à ce que le sang jaillisse.

Lŭk kpei hŏng braêh : mélanger le ferment avec du riz.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

FORMATION DES VERBES

En plus des mots qui sont des verbes par eux-mêmes,les Rhade peuvent former des verbes ou locutions verbiales à l'aide de noms,d'adjectifs ou d'adverbes en les faisant précéder des préfixes BI,M' ou MG,ou des deux à la fois,ou en y introduisant l'infixe N. À l'aide de ces mêmes préfixes ils peuvent en outre modifier le sens ou la forme d'un verbe.

1°) Formation de verbes avec BI.

a) Avec BI précédant un nom;on obtient des verbes d'état.

BI MLÂO ,avoir des poils,être poilu.
BI TONO ,avoir une bosse,être bossu.

b) Avec BI précédant un adjectif.

BI PTŎNG,faire grand,grandir,agrandir.
BI SIAM , faire beau,embellir.

On fait presque toujours précéder ces verbes de NGĂ.

NGĂ BI PRŎNG ,faire que ce soit grand,agrandir.

c) Avec BI précédant un verbe.Cela indique que le verbe a plusieurs sujets,qu'il exprime une action réciproque ou simultanée,que son sens se trouve modifié.

BI NAO , aller ensemble,à plusieurs.
BI MNĂM , boire ensemble,avec d'autres.
BI MNUH , se battre à coups de cornes (boeufs).
BI KĔ , se battre,se mordre (chiens).
BI TLĔ , voler ensemble.
BI BĂ ,se porter l'un l'autre.
BI HRIAM, instruire (autrui).HRIAM signifie s'instruire.
BI MNEI ,baigner quelqu'un. MNEI signifie se baigner.

d) Avec BI précédant un adverbe.

BI DJĂL , accélérer,en accélérant.
BI LU ,accroître,accru.
BI MAN ,suffire,suffisant,suffi.

2°) Formation des verbes avec M' (ou MG devant une voyelle).

a) Avec M' ou MG,devant un nom.

M'TÊĂN ,avoir du ventre,grossir.
M'BOH ,faire un oeuf,pondre.
M'TUK ,avoir de la toux,tousser,être enrhumé.
MGÊA ,avoir de l'eau,mouillé.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

MOIÊK , faire de l'urine,uriner.

b) Avec M' ou MŒ,devant un adjectif.

M'SIAM ,embellir,devenir beau.
M'PĂ ,quadrupler(faire quatre).

c) Avec M' ou MŒ,devant un verbe.

M'JING , créer,engendrer (faire devenir).
M'DON ,traîner,remorquer.
M'PHIOR, lâcher,faire voler.
M'DUĔ , lâcher,faire partir.

3o) Formation de verbes avec BI et M',ou MŒ.

BI M'TÂAN, faire devenir gros,engrosser.
BI MOIÊK , faire uriner (autrui).
BI M'SIAM, faire devenir beau,embellir,enjoliver.
BI M'JING, faire engendrer (par un autre).
BI M'DUĔ , faire lâcher (par autrui).

4°) Formation de verbes avec l'infixe N .Ils se forment en général à l'aide d'autres verbes.

KNAĎ , être gravé (de KAĎ,graver,sculpter).
KNANG , s'appuyer (de TANG,plaqué contre)).
KNAP ,manquer (de TAP,démuni).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

CHAPITRE V.

A/s de la traduction en français des mots et expressions bahnar V. Texte M13A note 4

Équivalences, plus ou moins approximatives, de certains idiotismes et expressions argotiques. Au chapitre IV des Textes nous donnons un équivalent français (ou latin) de certains des proverbes bahnar que nous publions. Ces proverbes sont à rapprocher des expressions ci après.

Accordez nous un instant, v. Khing Khop 6 H14G note 5

Amoureux, v. couper, dessècher.

Arrive qu'arrive, qu'importe, v. mourrons, prix. Q 11 B note 1, T 5 Zd note 13

Avoir à moi, avoir pour moi. U 4 S note 18

Avoir à sa merci, v. voir. W 1 Zb note 4.

Applaudir des deux mains. V 4 U note 15, X 5 T note 8.

S'appuyer, bâfrer, v. manger. O 10 A note 2 Klâp sa.

Sois mon bâton de vieillesse T 3 T note 22.

Balle, v. enfant de la balle.

Je suis des plus banales (expression polie). H 4 E note 9.

Se battre, v. se rendre. Q 7 C note 2. Mots précis divers de ce sens.

Belle, étincelante à se réflèter dans l'eau etc. S 3 A note 4.

Un bon petit tas., v. tas. L 3 C note 10. ?

À bout d'idées, v. idées. ?

Bruit (ou la renommée) v renommée

Captif, v. prisonnier.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Céder(dans une discussion). I 52 A note 1.

Tu peux te mettre la cainture. X 7 G note 2.

En chair et en os,dôm,v. voir. T 3 R note 20.

Chasser sur nos terres. W 1 Zk note 8. La jouissance du territoire du toring étant à tous points de vue réservé à ses habitants,l'expression est valable au sens propre.

On me cherche... (on tente de me faire mettre en colère). I 58 note 2 ?

Mettre sous cloche,v. coton. P 14 P note 18. Mettre dans une jarre.

Conséquences,v. parler.
Démarcheur,v. route.
Élever dans du coton,v. cloche. V 2 F note 4.

(Un amoureux) couper l'échalier,couper la conduite d'eau,couper les ponts, (pour) se vouer à... T 2 O note 5,X 1 M note 8,X 5 P note 11. L'expression se dit de ce qu'on abandonne sans esprit de retour. Chacun peut l'employer en ce sens

Prendre son courage à deux mains. R 7 K note 11.

Étudier à fond,v. parler.

Exposer à la critique,exposer à la vue de tous. G 11 note 1.

N'allez pas croire que... L 3 B note 4.

Faire la cuisine. H 14 C note 7.

Je me dessèche d'amour. H 4 E note 12

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Déterrer un cadavre,exhumer des ossements — L 9 C note 6 — L'expression s'emploie au sens propre et aussi pour dire:exhumer une vieille histoire.

Diable de... v. kiăk hatâu au chapitre III. Sens en français de l'expression employée en plaisantant.

Dans toutes les directions. — S 12 P.

Dites moi un peu... — O 7 B note 2. — Athai krao bic mĕ iñ

Doubles muscles,v. klak bar tal,y..ce mot au chapitre III P 14 M note 16.

Étincelant,v. belle.

Faire un drame de... — L 9 C note 6.

Un enfant de la balle,un élève de la Mission,v. gosse,graine. — H 14 AB note 2.

Enfoncer,v.idée.

Avoir des ennuis avec...tout le monde — H 4 E note 11.

Exhumer,v. déterrer.

Je me flanque à l'eau. — H 4 D note 7.

Ce n'est pas fort(pas malin). — M 23 D — pă pɑgră kic

Fous le camp. — P013ôV. — Tô dŏh.

Se frotter le ventres,être frustré de. — E 2 note 3

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Gosse de riche,v. enfant,graine. H 13 B note 7 Kon de pŏdrŏng.

De la graine de...,mauvaise graine. V 1 R note 15.

Heureux,v. poisson.

À bout d'idées,v. bout. L 3 C note 10 tŏc (sŏleng) Kŏ don

Enfoncez vous bien cette idée dans la tête. I 67 note 2.

Faire l'imbécile. S 1 F note 12.

Qu'importe,v. arrive.

Intermédiaire,démarcheur,v. route.

Manger,v. s'appuyer,mettre, subsister.

Manger le buffle des oreilles à la queue. M 3 E note 7.

Mettre les bouchées doubles,v. manger le buffle.

Se mettre avec... V 1 P note 14.

Mettre,v. ceinture,cloche.
Avoir à moi,v. moi.
Mourir de frayeur,v oeil Y 6 F note 3.
(N'insiste pas), tu m'en ~~feras~~ ferais mourir H 3 D note 6
Nous n'en mourrons pas,v. arrive. X 1 Q note 9

Être dans le noir,v.bout d'idées.
Tourner de l'oeil (litt). Wing măt Y 6 D

Passez vos pagnes X 5 K note 2. Passez vos pagnes(à vos femmes qui portent culottes).
Insulte caractérisée à ne pas confondre avec l'invite aimable,adressée à de vieilles gens,les conviant à ne pas tenir compte des interdits pour mieux s'entr'aider entre mari et femme.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

neaux, v. tomber.

Parler de bouche à oreille. H 3 A note 2.

Parler de tout et de rien, W 5 F Poma tih yĕ.
v. question.

Parler d'une question et de ses conséquences,
épuiser un sujet traité à fond. W 5 F note 4.

Pattes, v. tomber.

Faire payer (dans le sens de se venger) T 3 I

Un bon petit tas, v. tas.

Perdre. N'en rien perdre v. manger.

Qu'est ce que tu paies.? R 7 I note 8 Lourde plaisanterie.

Heureux comme un poisson dans l'eau. H 12 A note 3.

Partout, v. direction.

Piège, v. tomber.

Ponts, v. couper.

Porter calotte, échanger papiers & pipes - double sens (dont une ingénieuse) X 5 K note 2

Prendre, v. courage.

Ce sera toujours ça de pris. P 12 F note 4

Être prisonnier, captif. W 1 Zo note 9.

Le prix fort, v. long chap. III. 5 M note 1

À tout prix, v. arrive. S 7 V note 15

Profil, idée de profil, se profilant. X 3 P note 12.

Question, v. parler.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Un homme battu se rendre. X 4 M note 5

La renommée, le bruit et la renommée Q 11 N note 12

Être sans ressources. P 3 F note 9.

Riche, v. gosse.

À tous risques, v. arrive.

Et que ça ronfle, v. saute, que le travail avance ! X 1 C note 6 I 1 C note 6 - L'expression, en bahnar n'est pas familière

Faire la route, faire l'inermédiaire, faire des démarches G 13 A note 1

Sale Génie ! G 1 A note 2.

Et que ça saute, v. ronfle S 6 B, U 1 C note 3. Dôh.

Sens, v. direction.

Seul, tout seul, tout seuls S 14 C note 2 Miñ nu.

Avoir de quoi subsister, v. manger. L 7 note 1 bojang sa

Sort v arrive

sujet, v. parler

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Un bon petit tas E 5 H note 10, Emploi concommitant de grand et de petit.

Tenir,v. droit.

Tête,v. idée,voir.

Tomber dans le panneau,dans le piège. P 11 H note 9.

Tomber sous la patte. H 12 A note 4.

Laisse tomber,abandonne, renonce. L 11 note 3,M 1 B note 6. R 6 F début.

Tout et rien,v. parler.

Vaincu,v. se rendre.

...ne vaut pas moitié autant que,v. prix W 5 R note 13

Ventre,v. frotter.

Vivre,v. subsister.

Voir en chair et en os,v. dei kol chapitre III. W 1 Zb note 4.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

CHAPITRE VI

Remarques du point de vue grammatical sur le sens de certains mots .

adrei adro. W 3 R note 6.

adruh, v.hadruh.

akâu,v. hamăng. I 22 note 2. Notre chair opposée à notre honneur.

àng. V 1 U note 22.

añam,pojăm. S 1 F note 13.

apah faire payer, se venger V chapitre II payer. T 3 P

atâu,v.kiăk. I 22 note 2.

ba ,v. bon,ñôn. H 3 A note 1

M 1

T 6 BC note 6

U 4 M note 11.

bak dreng jăt. T 5 V note 11.

bâù, v. jet. I 9 note 1

bĕ. M 1 A note 2 Incitatif.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

biơ,v.yă.	O 7 B note 2
	S 1 F note 13.
	S 2 F note 2.
boih.	M 1 A note 3 Continuité.
bôh,v. tơbôh.	
bok.	V 1 T note 20.
	T 6 C note 8 Au féminin,noble.
bôl.	L 10 CD note 2.
bơ.	T 3 C note 7. Qui a servi.
bó mir Kông	M 24 A note 1 litt. faire le champ, c a d être cultivateur
bơblơi.	R 7 J note 10.
bơdruh.	I 66 note 2.
bơhoih.	V 4 E note 3.
bơlĭ	P 17 A note 1.
bơn.	Q 13 F note 6. Quantité.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơn, v. ba, ñôn. — M 12 D note 8,
Q 6 L note 7,
Q 10 L note 12
R 3 B note 4.

bơnôh. — W 5 C note 2.

bơr don, bơr kang, v. don, Kang. — I 1 D note 11,
I 48 note 1.
vu I 50 note 1
O 4 note 4
O 5 C note 6
T 2 T note 9.
X 8 I note 4.

bơr Kang la bouche s'oppose à bơr don l'intelligence. Dans I 48 bơr don exprime l'ensemble des connaissances, (ce qui va de la bouche aux oreilles

bơsuh. — X 6 L note 4.

bơthi, v. mơmông — T 3 C note 6

brōng. — Q 10 L note 11. Nom de hotte, et mesure de contenance.

čă. — G 7 A note 1. G 15 note 2
I 8 bis note 1, I 30, I 47 note 1, I 55 note 2
sens deferent, veuillez, id, v. trŏ chercher (noise)
I 59 note 1.
sens deferent, ns allons tenter de
M 10 A note 2

čal. — S 5 I note 9.

čič. v tăng čič.

dak, v. dak khai — T 6 M note 18. Alcool, dépréciatif.

dak khai, v. kơdroh. — R 7 L note 13. V 4 O note 13.

dak hlăng, dak sut — P 5 C note 2. les differents miels

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de,v.khul.	M 25 B note 2,	
	T 2 C note 1,T 3 F note 10	Indéterminati- on. Les gens. On
	U 2 M note 7. V 1 Z note 27	
dei kɑl,v.kɑl.		
dek.	W 5 E note 3.	Libre de tout.
		... tout court.
	W 5 L	... et c'est comme ça !
dêl.	T 5 J note 5	Dont. Restant de...
dẽl.	S 11 J note 6.	Appartenance.
di, v. hăp	T 3 U note 24	Il,lui,très respectueux, honorifique.
dik,v.tɑmam.	P 19 B note 3.	Les autres pronoms interrogatifs sont dits des dik
dôh.	U 1 C note 3	
don,v.bɑr,tɑdeng.	A 13 A note 1,I 48 note 1,	
	I 50 note 1,	
	P 11 C note 3	
	T 2 T note 9.	
don kɑ bat,don mă bat.	I 49 in fine.	La mémoire.
dôñ.	Q 10 I note 9.	

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dɔmông.	L 8 C note 8 Objet témoignant d'une alliance
dŏng	P 18 G note 7 Idée d'origine.
dŭ v. hla dŭ	
ei.	Y 7 E note 2
et.	M 12 B note 3.
gâp. V. hăp, yĕt	H 15 A note 2.
găr.	S 6 N note 9. Petite quantité.
gŏ, v. kang.	
gɔgleng	R 7 AEG note 2 Superlatif.
haban, v. kŏpen.	U 2 G note 2.
hadroi.	M 2 E note 11.
hadrɔi hadro.	W 3 R note 6.
Hadruh, adruh.	E 5 B note 1, Q 7 I note 6, T 6 E note 13, W 5 EF notes 3 et 3 bis X 8 A note 2.
hayoh.	O 8 B note 2, T 5 T note 9.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hamăng, akâu bar tal,kon tɔno hamăng, v. akâu,klak. — U 4 H — Je suis un mâle qui en vaut deux,je suis un homme et un vrai,je suis un homme plutôt deux fois qu'une.

hanō. — G 10 B note 6.

hăp,v. di,gâp,yĕt. — Q 6 F in fine.

hărăi. — Proverbe 112.

hatô. — M 12 B note 4.

hiŏ. — V 2 N note 7.

hiŭ. — Q 11 H note 5.

hla dū — ombelle etc — Y 1 B note 3

hlôm. — S 6 K note 7.

hoač. — I 8 ter note 1. Donner sans rien attendre en retour, ce qui est exceptionnel.

X hɔkat,v. pɔjing. — L 1 notes 3 et 4 créer, faire par incantation

huɔt,v. tɔweng — P 7 B note 2.

yă,v.biɔ — M 26 D note 6,O 7 B note 2, R 6 I note 3.

yā. — R 3 B note 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yă ô kœñ.	G 12 A note 1.
Yang	P 3 E note 7 dans sens Sa majesté
yem, v. ñôn.	H 7 note 1.
yĕt, v. gâp, hăp.	P 18 H note 9 , V 4 E note 4.
ik.	P 13 J note 9. désigne morve, humeur ou l'oeil, faldès dans les sentis
yom.	U 2 V note 12.
yuk yak.	S 1 F note 12.
yŭng, v. tœyŭng.	Q 11 M note 10 L'effet d'un pœgang.
jăk.	V 2 N note 7.
Jang barrier	A 4 BD note 3
jang.	P 18 C note 4 . Auxiliaire d'emploi exceptionnel.
jet, v. bâù.	I 7 note 7. Le genie qui vous interpelle ou vous interroge vous trouble, c.à.d. vous rend malade.
jing, v. pœjing.	Q 11 M note 10 Métamorphose d'un sentiment.
jœlô čuoi	S 9 H note 8. Exclamation joyeuse, jamais entendue, n'apparâît pas dans la conversation, mais dans les Textes.
jœng, v. ti.	P 13 X note 26.
jur, v. tœjur.	A 5 A note 3, M 6 AD note 2.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kang, v. bơr. kang uh kơ gơ̆ I 52 A note 1

Ne pas céder dans une discussion.

kap lơ I 54 note 1 Faire le prix fort.

keng. A 11 B note 2 clairon (: de la Garde Indochine

P 4 C note 3 mot pris en français et double sens

Khăn

khan, v. bơr, krao, pơma. T 2 T note 9. khan pang bơr.

Conversation Marteau

khing khơp H 14 C note 6.

khul, khul de W 4 K note 5 Le groupe des..., les ... (plus extensif que l'est de du V 1 Z note 27).

ky, mot viêtnamien. A 5 B note 5.

kiăk, v. kơting. G 10 B note 7. L 3 C note 9. Sens multiples

S 7 T note 11. V 3 L note 4.

Y 6 E note 2.

kiăk hatâu. P 1 D note 5. P 11 I note 10. Insulte ou plaisanterie V. Annexe IV, chap. IV, §Hd

R 7 P note 15. S 8 T note 11.

X 3 J note 3. X 4 G note 3

X 7 P note 6.

kiăk tơngoh Q 7 G note 4.

klaih, v. boih, sang. M 1 A note 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

koh kung ,koh tonglang. W 5 P note 11,X 4 M note 5.
X 5 T note 6

V.couper les ponts,chap.II.

(nĕ) koh polei. H 3 C note 3

koh tonglang,v. koh kung. H 3 C note 5,T 2 O note 5,
U 4 U,V 1 O,X 5 T note 6.

kon čām,kon bri. P 16 J note 10.

kon ngai. Q 11 I note 7.

kodang bong,v. kodang jong kol I 9 F note 3,I 56 note 2.

kodang jong kol. Y 9 F note 3

kodrañ,v. tròng.

kodroh,v. dak khai. R 7 L note 14.

kol V 4 C note 6 Classificateur des belles pirogues.

dei kol W 1 Zb note 4.W 5 H note 5. Voir effectivement quelqu'un,le voir en chair et en os.
''Avoir'' quelqu'un,le ''posséder'',le dominer.

kopen,v.haban. U 2 G note 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơting, v. kiăk.	X 3 P note 11. X 7 NS note 5.	
kră	A 13 D note 3.	Ses sens multiples. Vieux, Ancien ancien, usagé, puissant, riche.
krăi.	Proverbe 112.	Sens poètique : plaie infectée.
krao, v. khan, pơma.	P 16 A note 2. Q 5 F note 4. T 1 P note 8.	Affirmation polie
kreť.	X 3 Q note 13.	Je ne suis pas tellement avare que je veuille garder mon mari pour moi seule.
krin.	Q 10 I note 9.	
kuli	A 5 A note 2	Mot forgé par les colonialistes!
kung bơlŭk	F 1 B note 3, [illegible]	
kung mảng.	Y 7 I note 5	Les huisseries d'accès à la maison.
lăm .	Q 5 J note 5.	Le ménage.
lĕ.	G 14 note 1.	
lễ gi.	R 6 F début.	Laisse tomber v. chap. II.
leč lôr.	T 3 A note 2.	

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

lĭng. S 4 C note 4.

lôh. Q 12 E note 11,Q 13 F note 3.

long. H 2 B note 5,H 4 D note 8, W 2 F note 7. arbre,bois,bâtonnet pour compter,prix,valoir.

long. S 5 D note 5. Être mis à l'épreuve.

mā. T 1 titre note 1. Appellation d'un dik tɔm.

man. S 4 O note 15. Donner du poison.

măt nar,nar tŏ,v. muh. V 4 C note 2.

mĕ kon,v. pɔma

miñ nu. S 14 C note 2. (Mis au pluriel) tout seuls.

mɔmông,v. bĕthi. T 3 C note 6.

mɔnŏng. R 7 J note 10.

mu. Z 1 B note 2.

muh măt,v. tɔngong,măt nar. P 8 B note 2. P 14 H note 7, U 2 I note 4.

nar,v. măt.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ngôi.v. năt. M 10 A note 2,P 14 G note 6,
X 3 U note 14.

ñí,v. ñôn M 1 B note 5.

ñôn,v. ba,bɔn,yem,ñí. H 7 note 1,R 3 B note 4,S 10 A note 1.

ñuk bông. H 12 A note 2. Japonais.Quelle étymologie?

noh Y 6 H note 2.

nɔnam. S 1 F note 12

nu,v. miñ.

oa. M 25 E note 4.S 2 F note 2. au sens multiples!

ɔseh trung. S 11 H note 4.

plŏ,plŏ. U 1 BD note 5.

pŏɔram A1 note 1

pɔdak. S 1 F note 12.

pɔgap. Y 8 P note 5.

pɔgia T 3 T note 21.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pɔgia — T 3 T note 21

pɔhyoe — I 11 note 6

pɔjăm, v. añam. — S 1 F note 13.

pɔjing, v. jing . — L 1 notes 3 et 4

pɔkra. — I 7 note 2. Faire reparation (à un etre extra naturel ou à un homme) dans tous les sens du mot

pɔloi, v. koh.

pɔma, v. bɔr; tɔɔčeng.

pɔma mĕ kon. — X 5 F note 4.

pɔma pang bɔr, pɔma pang jɔhngâm. — E 3 note 3.

pɔma tih yĕ.

pɔnang. — R 4 A note 2. Légumes en général, repas.

pɔtam. — T 3 O note 15. repiquer (du paddy).

pɔtĭl, v. long. — Être mis à l'épreuve.

pɔtiɔ. — T 3 C note 7.

pɔtui — M 25 E note 8 sens de (faire suivre des biens à la tombe)

ră. — M 1 B note 4, O 4 note 3, Q 6 O note 8.

ra. — Préambule du chapitre XI. Les révélations.

preh (poisson) fretilles (du moment du frai — O 5 A note 1

rŏng. G 13 B note 3. Derrière, de l'autre coté, à l'envers du décor, souterrain, dans la tombe.

rodan. L 2 A note 3, L 3 A note 3 L'aréquier (du déluge).

rūm. X 7 Z note 8.

rup Q 11 I note 7 Q 11 I

sa, soi. I 4 note 1. Dans les invocations sa manger remplace souvent soi sacrifier en une espèce de dépréciatif -

sang, v. boih. Z 1 A note 1.

tsĭt. Conforme aux rites et comme tel efficacement L 8 C note 7, M 15 C note 1 in fine.

W 5 DK note 3.

tsŏ I 7 note 5. Tsŏ dans ce passage pourrait signifier : avant l'arrivée des Indiens d'autrefois

tsŏt. V 2 Q note 9.

↓?

sŭng. L 11 note 4, Q 9 I note 5/8,

Y 7 L note 6.

su. P 1 J note 9, Q 6 J note 4,

R 3 G note 6, S 2 I note 4.

tah. I 67 note 2.

tah ràng. V 2 D note 2. Sens rare

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tam. L 2 A note 3. Restrictif pas encore (en anglais not yet)

tăng čiĕ peau (ou femme) tachetée ou non Y. C note 4

ti, v. jong. P 8 D note 5, P 13 X note 26.

tik tir gring... P 14 A note 1.

tŏ. M 6 AD note 2. O 5 A note 2.

tôh jours des jours ne pas confondre tôh wâng et tôh tórôm V. X note 25.

točeng lom don, v. don, poma. T 1 T note 5.

tóbăng M 12 I note 12. Tóbăng employé succédant dans 2 ou des sens

todră. E 1 note 1.

X todròng. I 71 note 2 Sens très général, les affaires, les ennuis

X tóyŭng, v. yŭng I 61 note 1 J'enge, j'exalte.

tojur, v. jur. A 12 B note 3. Les ordres "descendent" du chef.

tomam, v. dik. P 19 B note 3.

tomam kodih. X 7 Za note 9.

tómoi v. tóreng A 5 AB note 1 et A 5 B note 6

tonglol. M 2 E note 12.

tongong, v. muh.

topă. T 6 B note 4. dans le sens de tóoĕi tópă

L 13 A note 1

tóring, v. tómoi A 4 BD note 3 / V Annexe IV chap I § Ca

Le mariés (pas opposition ou être amants)

toweng, v. huot. P 13 V note 24.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

I 47 note 1. Trŏ indique une recherche qui aboutit par opposition à čŭ indiquant une tentative hasardeuse

trŏ. U 3 M note 4.

Q 47 D note 6

trôk. R 6 N note 2

tròng. X 3 V début. Par la voie, par le moyen de...

tròng yuăn. T 6 F note 13.

tròng ñung. Q 1 B note 3.

jang tròng, v. kədrañ . G 13 A note 1, H 5 D note 4.

trung, v. əseh.

wing wông. R 2 titre, note 1.

uñ gŏ. H 5 F note 8.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques